

«Maiores nostri... virum bonum quom laudabant, ita laudabant, bonum agricolam bonumque colonum... Amplissime laudari existimabatur qui ita laudabatur»
(M. Cato, *De agricultura*, Prooemium)

«Nihil est agricultura melius, nihil uberius, nihil dulcius, nihil homine libero dignius»
(Cicero, *De Officiis*, l. 42)

ACTA MUSEORUM ITALICORUM AGRICULTURAE

N. 19-20 (2000-2003)



MUSEO LOMBARDO DI STORIA DELL'AGRICOLTURA
CENTRO STUDI E RICERCHE PER LA MUSEOLOGIA
AGRARIA

con sede espositiva
c/o Castello "Bolognini"
piazza Libertà 2, 26866 S. Angelo L. (LO)

INDIRIZZO POSTALE

*Casella Postale 908
20101 Milano*

Comitato di Redazione

Gaetano Forni
Gian Piero Fumi
Pier Luigi Manachini

Presidente

Dott. Giuseppe B. di Belgiojoso
via Savarè 1, 20122 Milano

Comitato dei Referees

Pietro Gasperini
Tommaso Maggiore
Luciano Segre

Estratto del n. 2, 2003 della «Rivista di storia dell'agricoltura», Accademia dei Georgofili, Firenze
Pubblicazione con il contributo della Provincia di Lodi e della Provincia di Milano

NECROLOGI

ANDRÉ GEORGES HAUDRICOURT
(1911-1996)

André Georges Haudricourt est né à Paris le 17 Janvier 1911. Il est d'origine rurale, une partie de son enfance se passe sur l'exploitation agricole de ses parents, dans l'ouest de la Picardie, à la limite de la Normandie. Il entre à l'Institut National Agronomique en 1929. Diplômé en 1931, il s'oriente vers la botanique et s'intéresse plus particulièrement à la génétique, discipline nouvelle et encore mal acceptée à l'époque en France. Mais dans le même temps, il s'intéresse également à l'ethnologie, et suit le cours de Marcel Cohen et de Marcel Mauss en 1933. Ce dernier lui fait obtenir une mission en Union Soviétique (1934-1935), au cours de laquelle il séjourne au Laboratoire de N.I. Vavilov à Léninegrad, et voyage en Asie Centrale. Son apprentissage de la langue russe et ses rencontres avec des populations parlant des langues turques en U.R.S.S. éveillent son intérêt pour la linguistique. De retour en France, il suit l'enseignement de l'historien Marc Bloch et du linguiste André Martinet (1937-1938). Son premier article, «De l'origine de l'attelage moderne», paraît en 1936 dans les *Annales d'Histoire économique et sociale* de M. Bloch et Lucien Febvre. Il y renouvelle les thèses alors célèbres du Commandant Lefebvre des Noëttes en faisant appel aux données linguistiques. Dès cette époque, les trois domaines auxquels Haudricourt consacra son activité de chercheur sont dessinés. Ce sont, 1° la génétique et l'histoire des plantes cultivées, 2° la linguistique, et 3° la technologie (histoire et ethnologie des techniques). Dans l'esprit d'Haudricourt, il ne s'agit pas de domaines séparés, réunis seulement par le hasard de l'intérêt qu'il leur porte, mais bien de domaines apparentés, parce que les phénomènes y obéissent à des lois semblables, et doivent y être étudiés avec des méthodes semblables.

André Georges Haudricourt entre en 1939 au Centre National de la Recherche Scientifique, section de botanique. Devenu Directeur de Recherches au C.N.R.S., il a également enseigné au sein de la VIe section de l'Ecole Pra-

tique des Hautes Etudes (devenue Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales). Linguiste, il se spécialise dans l'étude des langues de l'Asie du Sud-Est, à laquelle il apporte une contribution universellement reconnue aujourd'hui. Il ne néglige pas pourtant l'étude des langues romanes (cfr. *Essai pour une histoire structurale du phonétisme français*, en collaboration avec A. Juilland, Paris, Klincksieck, 1949, et *Problèmes de phonologie diachronique*, Paris, SELAF, 1972). Comme historien des plantes cultivées, il publie avec Louis Hédin *L'homme et les plantes cultivées* (Paris, Gallimard, 1943 – rééd. Paris, Anne-Marie Métailié, 1987). Comme technologue, enfin, il publie avec Mariel Jean-Brunhes Delamarre *L'homme et la charrue à travers le monde*, Paris, Gallimard, 1955 – rééd. Lyon, La Manufacture, 1986). Outre ces deux ouvrages, il a publié depuis 1936 un grand nombre d'articles d'ethnobotanique et de technologie dont les principaux ont été rassemblés en un recueil à paraître prochainement aux Editions de la Maison des Sciences de l'Homme (Paris).

La vie et l'œuvre d'A.G. Haudricourt ont fait l'objet d'un livre (*Les pieds sur terre*) par A.G. Haudricourt et Pascal Dibie, Paris, Anne-Marie Métailié, 1987). Et deux livres d'hommage lui ont été dédiés: *Langues et techniques, nature et société*, sous la direction de Jacqueline M.C. Thomas et de Lucien Bernot (Paris, Klincksieck, 2 vol., 1972) et *Southeast Asian Linguistic Studies presented to André G. Haudricourt*, ed. by S. Ratanakul, D. Thomas & S. Prem-sirat, Bangkok, Mahidol University, 1985.

Haudricourt doit être un des très rares universitaires à avoir ainsi reçu l'hommage de deux *Festschriften* de la part de deux communautés scientifiques de langues différentes. Rien ne montre mieux l'importance de son rayonnement scientifique. Dans le domaine de l'histoire et de l'ethnologie de l'agriculture en France, il a été, avec Charles Parain et Mariel Jean-Brunhes Delamarre, un des pionniers auxquels le développement actuel de la discipline doit presque tout.

François Sigaut
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

Il mio debito di gratitudine a A.G. Haudricourt, uno dei maggiori
aratrologhi di tutti i tempi

La figura di A.G. Haudricourt mi fa affollare alla mente miriadi di studiosi sulle cui ricerche e pubblicazioni mi sono preparato e formato. In realtà molti sono gli storici, gli archeologi, gli etnografi, gli agronomi ai quali sono grandemente debitore, tutti colossi nei loro ambiti, al cui confronto viene in risalto la mia piccolezza. Mi basta citare P. Leser, H. Kothe, A. Steensberg, B. Bratanic, Fr. Sigaut, I. Balassa, M. Beranova, J. Fries, J. Dias, A. Ferdière, G. Lerche, S. Rees, F. Sach, V. Pisani, A. Sherratt, E. Werth, E. Sereni, O. Moser... Ma nessuno di questi eguaglia l'impronta incisa in me da A.G. Haudricourt. Come scrive, nel suo necrologio su riportato, il prof. Ing. François Si-